

4 — IGNORANCE DES LANGUES.

La confusion de Babel a été un châtement, ce châtement a pesé d'un poids bien lourd sur le cœur des jeunes missionnaires évangéliques qui ne sortaient point du cénacle. Le diocèse de Saint-Boniface renfermait, dans ses anciennes limites, cinq nations différentes, parlant des langues entièrement étrangères les unes aux autres. Ces langues se subdivisent en de nombreux dialectes qui n'ont souvent que peu d'analogie entre eux. Au commencement de nos missions ces langues étaient parfaitement inconnues; point de grammaire; point de dictionnaire; aucun écrit quelconque; pas même d'interprètes instruits pour aider à vaincre systématiquement les premières difficultés. Voilà donc des hommes en face de tribus qu'ils veulent instruire et avec lesquelles ils ne peuvent communiquer.

Il faut tâtonner et, par des signes, commencer à apprendre les noms des choses les plus usuelles. Après des mois de recherche, croire saisir quelques règles de grammaire, un mois plus tard, rire de la bonhomie avec laquelle on avait cru faire une découverte. On commence à essayer de rédiger quelques prières, quelques leçons de catéchisme; on craint que chaque phrase ne soit une hérésie, et de fait, que de choses incroyables et incompréhensibles ont été dites dans les premiers essais du genre. Il y a là un travail colossal. Aujourd'hui nous possédons des grammaires, des dictionnaires, des livres religieux dans presque tous les dialectes du pays. Nos sauvages chrétiens ont presque tous appris à lire en leurs langues respectives; nous ne sommes plus étrangers les uns aux autres. Pour les missionnaires des sauvages ce n'est plus l'isolement du début, ce n'est plus la solitude que l'ignorance des langues crée au milieu même des multitudes. Bien sûr, pour juger de ce qui s'est fait dans le pays, il faut savoir ce que je viens de dire. Je pourrais presque ajouter qu'il faut en avoir fait l'expérience. Je n'hésite nullement à affirmer que pour ma part l'ignorance des langues est ce qui m'a fait le plus souffrir au milieu des indigènes; je pourrais même ajouter au milieu des européens, car les nations européennes forment ici des groupes différents, qui viennent ajouter la variété de leurs idiomes à la variété de ceux des naturels, et volontiers je conseillerais à ceux qui veulent se faire missionnaire, de ne négliger aucune occasion d'étudier les langues quelles qu'elles soient.

(*A suivre*)